



LALIBELA

Une convention a été signée en 2019 entre l'Éthiopie et la France pour la conservation et la valorisation des églises de Lalibela. Le **projet Sustainable Lalibela**, dirigé par Marie Bridonneau (géographe) et Marie-Laure Derat (historienne), est financé par l'AFD et le CNRS, et opéré par le Centre français des études éthiopiennes à Addis Abeba.

Ce projet est couplé avec la réalisation d'une exposition immersive produite par Archéovision, plateforme du

CNRS spécialisée dans les technologies 3D et leur usage pour la médiation :
<https://lalibela-exhibition.com>



Objectifs du projet

- Restaurer et conserver le patrimoine
- Soutenir les acteurs locaux et développer les capacités en matière de conservation, de restauration et de gestion du patrimoine
- Valoriser le patrimoine archéologique, architectural et mobilier
- Développer un pôle de ressources numériques documentant le patrimoine



Le programme de formation et d'expertise développé par l'École nationale des chartes - PSL dans le cadre de Sustainable Lalibela

L'ENC-PSL est sollicitée par les porteurs de projet pour assurer trois cycles de formation visant la conservation et la documentation du patrimoine écrit de Lalibela :

- Un cycle dédié à la **conservation préventive des manuscrits et des archives**, incluant leur **numérisation**. Des livrables sont réalisés au cours de chaque session : inventaires, récolements, constats d'état, cahiers des charges, récolement pour numérisation. En parallèle, une mission d'expertise et de constat d'état est menée sur les manuscrits conservés au musée de Lalibela.
- Un cycle dédié au **patrimoine vivant** que représentent **les manuscrits liturgiques et leur usage** au sein du sanctuaire de Lalibela. Le cycle inclut la connaissance des conventions internationales et de la méthodologie adaptées au repérage et à la collecte des données, ainsi que des contraintes juridiques existantes. Des livrables sont réalisés au cours de la formation : réalisation d'un inventaire du patrimoine vivant et d'un dossier documentaire correspondant aux standards de description recommandés par l'UNESCO.
- Un cycle dédié au **traitement, à la gestion et à la communication des données**, en conformité avec les principes FAIR, et en vue de parfaire et d'implémenter une base de données dédiée à la structuration des informations collectées sur le patrimoine de Lalibela. La mise en production de la base de données et l'intégration des données produites dans le cadre des opérations de documentation et de numérisation constituent les livrables attachés à cette formation.

Une partie de ces formations, pour leur premier volet, a pu être réalisée en 2023. Les voici !

Former aux principes et aux gestes de la conservation préventive des manuscrits

La plus grande partie des manuscrits est conservée dans les sanctuaires des onze églises de Lalibela. Ces sanctuaires étant strictement accessibles aux responsables religieux, il n'a pas été possible de vérifier *in situ* les conditions de conservation de ces documents. Néanmoins, lors de la formation, les stagiaires habilités à pénétrer ces espaces ont réalisé différentes mesures, permettant de dresser un profil de conservation de ces espaces.



Marie Courselaud, chargée de missions en conservation préventive au sein du Département de la conservation préventive du C2RMF, a assuré le volet de formation théorique en conservation préventive (du 24 avril au 28

avril 2023). **Nafisa Valieva**, ATER au collège de France, spécialiste de la culture manuscrite éthiopienne, a assuré durant toute la formation, la traduction en amharique auprès des stagiaires.

En parallèle à cette mission, un travail d'expertise sur l'état de conservation des manuscrits et une formation pratique (à la suite de la formation théorique) a été conduit par **Isabelle Scappazzoni**, conservatrice-restauratrice de livres et documents graphiques, membre des Archives nationales. Les deux interventions ont été conçues de manière concertée pour articuler pratique et théorie.

La mission de formation a aussitôt permis de mettre en œuvre des mesures conservatoires pour les manuscrits (surveillance climatique, microbiologique, etc.). Un travail type « chantier des collections » reste à accomplir pour améliorer durablement les conditions de conservation des manuscrits.

La formation théorique s'est déroulée sur cinq jours : du **24 au 28 avril 2023**, au centre culturel de Lalibela pour la partie théorique ainsi qu'au sein de l'église Béta Amanuel et au musée des églises pour les exercices d'application. La formation a été l'occasion pour les stagiaires d'avoir un regard critique sur les conditions de conservation des manuscrits conservés dans les différents espaces cités. À même de faire des propositions d'amélioration (sujet des exercices d'application) ou d'identifier les facteurs de dégradation, tous sont désormais conscients de leur rôle dans le processus de conservation des manuscrits.

Une seconde semaine de formation, du **1^{er} au 5 mai**, a été réalisée par **Isabelle Scappazzoni**, restauratrice aux Archives nationales, spécialiste des documents graphiques. Elle portait sur l'application pratique des principes de la conservation préventive des manuscrits : maniement, dépoussiérage, conditionnement et présentation dans des vitrines. La traduction d'anglais en amharique a été assurée par **Nafisa Valieva**. 43 objets dont

39 manuscrits étaient concernés, pour un public apprenant de douze personnes. Cette formation a permis de convaincre l'ensemble des acteurs représentés de la nécessité de mener des actions de conservation préventive pour sauver un patrimoine écrit inestimable.



Pour mener à bien cette formation, **Isabelle Scappazzoni** s'est appuyée sur une connaissance fine des manuscrits, acquise au terme de la mission qu'elle a menée au préalable sur l'état de conservation de 35 d'entre eux, auxquels s'ajoutaient quelques rouleaux. Un fichier de recensement et des fiches descriptives ont été réalisés à cette occasion. Des analyses ouvrant la voie à une datation fine de certains ouvrages ont été réalisées. *À suivre...*

Numériser pour conserver

Un atelier de numérisation a été monté à Lalibela, avec l'acheminement d'un copibook (scanner de petit format pour la numérisation patrimoniale de la société I2S). Quinze personnes ont participé à la formation donnée par **Lisa Le Goff**, mandatée par la Société Arkhènum, dans le cadre de la mission : elles représentent le clergé local, le Centre culturel de Lalibela et le musée.



La première étape a été de former les apprenants au manie- ment du scanner et à sa calibra- tion, pour une numérisation patrimoniale de haute qualité. Pour ce faire, les participants ont été répartis en **trois groupes**, ce qui garantissait à chacun l'accès à la machine et un entraînement pratique. Entraide au sein des

équipes, dynamique de groupe et intelligence collective furent au rendez-vous. Sur cette base, les équipes ont pu réaliser la numérisation d'une douzaine de manuscrits issus des collections du musée – les plus anciens du site.

À l'issue de la formation, un manuel de bonne pratique a été conçu par Lisa Le Goff pour servir aux personnes chargées de continuer l'opération.



Lalibela, patrimoine immatériel

Un patrimoine transmis par la tra- dition orale et gestuelle depuis le XIX^e siècle

En 2006, le gouvernement éthio- pien a ratifié la Convention de 2003 de l'UNESCO sur la sauve- garde du patrimoine culturel im- matériel (PCI). À ce jour, quatre éléments du PCI ont été inscrits sur la liste représentative de la Convention de l'UNESCO de 2003, à savoir **le Meskel, le sys- tème Geda, la Fichee Chamba- laalla et l'Épiphanie éthiopienne**.

L'inventaire des éléments du PCI en vue de leur sauvegarde consti- tue une condition préalable à la proposition d'inscription d'un élément du PCI sur la Liste re- présentée et sur la Liste des éléments nécessitant une sauve- garde urgente. La Convention de 2003 souligne le rôle central des communautés, des groupes et des individus en ce qui concerne leur connaissance de leur PCI, leur capacité à mettre en œuvre leur PCI et à le transmettre aux jeunes générations. Les activités de sauvegarde comprennent bien sûr l'identification et la docu-

mentation du patrimoine cultu- rel immatériel par ceux qui en sont les premiers acteurs.

Dans le cadre du projet Sustai- nable Lalibela, les capacités des personnes ressources doivent être renforcées pour documen- ter et sauvegarder le PCI à Lali- belà et contribuer à son dévelop- pement durable.

C'est dans cette optique qu'une formation de 15 jours sur l'in- ventaire communautaire du PCI s'est déroulée du 6 au 23 juin 2023 à Lalibela, conduite par **Getatchew Limeneh** et **Emily Drani**. Objectif : doter les par- ticipants de connaissances et de compétences de base pour concevoir et faciliter un proces- sus d'inventaire communautaire adapté au contexte de Lalibela.

Cela consiste à :

a) Approfondir la compréhension de la Convention de 2003 sur la sauvegarde du patrimoine cultu- rel immatériel et de ses disposi- tions ;

b) Discuter des principes et mécanismes de base utilisés dans la mise en œuvre de la Convention de 2003 ;

c) Renforcer les capacités des experts du patrimoine, des représentants des communautés et du personnel technique clé du gouvernement en matière d'inventaire communautaire du PCI ;

d) Mettre en pratique les connaissances et les compétences en matière d'inventaire communautaire dans trois communautés sélectionnées à Lalibela ;

e) Documenter trois éléments du PCI à Lalibela qui contribueront à l'inventaire national du PCI.

Après une semaine dédiée aux principes et aux techniques d'inventaire du PCI, une semaine de mise en pratique et d'étude sur le terrain a permis d'établir un premier bilan.

Bien que le patrimoine culturel immatériel ait été distingué du patrimoine culturel matériel, dans de nombreux cas, les deux se renforcent mutuellement et s'entremêlent. La cérémonie religieuse de Beza Kulu et les productions de manuscrits sont deux des éléments du PCI sélectionnés qui non seulement sont clairement associés au patrimoine matériel, mais font également partie du projet plus large de Sustainable Lalibela.



La cérémonie religieuse du Beza Kulu a été identifiée par les participants comme l'un des éléments du PCI associés à Lalibela qu'il conviendrait d'inventorier. Étant donné qu'il s'agit d'un événement annuel qui a lieu en janvier, il n'a pas été possible de documenter (en vidéo et en photos) cet élément en temps réel. La documentation aura donc lieu lors de la prochaine cérémonie de Beza Kulu en janvier 2024. Compte tenu de l'ampleur prévue et de l'importance de l'événement, il est probable qu'un grand nombre de fidèles et de touristes assisteront à la cérémonie. Une collaboration avec les médias est envisagée.

Les publics formés

Toutes ces formations ont ciblé des publics très divers mais aussi très motivés. Une grande partie des apprenants était constituée du clergé des églises de Lalibela, prêtres et diacres, qui manipulent les manuscrits, sont chargés de leur conservation et bien souvent aussi sont en mesure de pratiquer de menues réparations. Certains se distinguent par leur savoir plus spécifique, concernant la fabrication du parchemin ou des encres, la réalisation des reliures. Leur savoir et leur savoir-faire ont été valorisés et ont permis un dialogue constant avec les formateurs.

Des membres du bureau de la culture et du tourisme de Lalibela ont également participé à ces formations. Ils ont en charge la conservation du patrimoine des églises, en ont une connaissance approfondie, par le biais d'inventaires réguliers, sans toutefois être en mesure d'engager des actions de conservation spécifique, faute de moyens.

Ces deux publics ont appris les uns des autres et ont travaillé en équipe, avec une réelle envie d'améliorer les conditions de conservation et de mettre en valeur le patrimoine si riche et si particulier des églises de Lalibela.

L'aventure continue !

SUSTAINABLE



LALIBELA

En savoir plus sur le projet Lalibela

<https://sustainablelalibela.com>

Découvrir l'exposition immersive

<https://lalibela-exhibition.com>